



VILLEFRANCHE Infos

Bulletin
Municipal
décembre 2021

N°6

« La concrétisation des projets phares »



Sommaire

Un service de
transport public
gratuit pour 2022

Les travaux de la
première « Voie verte »
sont lancés

Animations :
Un Noël pas
comme les autres

« Le nouveau site internet sera une mine d'informations locales »

Très attendu par les Villefranchois, le nouveau site internet de la commune est désormais en ligne sur www.villefranche-de-rouergue.fr. Un site qui se veut sobre et complet, et qui constituera le cœur d'une stratégie numérique qui faisait cruellement défaut à notre commune, en lien étroit avec l'application de dialogue citoyen PopVox, la page Facebook, et en attendant la mise en avant éventuelle de nouveaux outils. Développé bénévolement par Jean-Marie Bugarel, conseiller municipal délégué à la condition animale, par ailleurs spécialiste des contenus rédactionnels et de la performance web, ce nouveau site a été conçu en travaillant au plus près avec les élus et les services.

Pourquoi un nouveau site internet pour la ville de Villefranche ?

Une commune comme Villefranche-de-Rouergue doit une information publique la plus large et la plus transparente possible. C'est déjà chose faite avec le journal trimestriel « Villefranche Infos », mais il nous paraissait indispensable de travailler au plus vite à la conception d'un nouveau site internet, vitrine de la ville, en remplacement du précédent vieillissant et peu pratique. Ce qui permet aussi et surtout de lancer une vraie stratégie numérique.

Comment l'avez-vous imaginé ?

Nous avons travaillé main dans la main avec les élus, chacun pouvant intervenir dans le contenu et l'approche, ainsi qu'avec les services municipaux. Il est ressorti qu'il s'avérait indispensable que ce nouvel outil numérique assigne trois objectifs majeurs. Il doit, en priorité, faciliter l'accès des citoyens aux informations et simplifier les démarches. C'est le B.A.B.A. Un site doit aussi être le reflet de la vie locale, d'où notre volonté de présenter un agenda des événements le plus complet possible et sans cesse réactualisé. Enfin, et ce n'est pas le moindre des objectifs, il doit permettre le rayonnement numérique de notre ville, bien au-delà des frontières de notre territoire. Au final, ce site est une mine d'informations pour les Villefranchois comme pour les non-Villefranchois.

Des informations, mais aussi un côté très pratique ?

Tout à fait, il nous apparaît prépondérant qu'en quelques clics nos administrés puissent trouver ce qu'ils recherchent et qu'on réponde aux questions qu'ils se posent. Nous voulons aussi faire gagner du temps aux services, en permettant aux usagers (citoyens, associations, investisseurs, exposants...), de télécharger directement certains formulaires administratifs, qui jusqu'ici n'étaient pas mis à disposition libre.

Quand vous parlez de ce site, on sent que la notion de lien avec la population s'impose comme dans la dynamique de démocratie participative impulsée depuis le début du mandat ?

Tout à fait. Notre objectif n'est pas de communiquer pour communiquer, mais bien de permettre à tout un chacun de trouver les clefs qui feront qu'ils se sentent



partie prenante de l'évolution de leur ville. Ainsi, développer le lien avec les habitants pourra consister à s'inscrire à une newsletter afin de bénéficier d'une information descendante. Les citoyens bénéficieront aussi des perspectives en cours sur la transformation du centre-ville, les travaux réalisés ou les projets à venir...

Un site « vitrine » pour redynamiser Villefranche en somme ?

On sait que Villefranche fait parfois face à des critiques. Notre rôle d'élu consiste à tout mettre en œuvre pour renverser cette spirale négative. D'où l'urgence de défendre les atouts existants comme la qualité de vie, la diversité du patrimoine, le passage d'une variante du chemin de Saint-Jacques, la collection de jazz Hugues Panassié, les installations sportives, le très riche tissu associatif... Il faut que tout le monde sache, ici et ailleurs, que notre ville est en train d'évoluer. J'espère qu'avec tout ce que nous mettons en œuvre, de nouveaux habitants auront envie de s'installer ici, comme c'est déjà le cas pour certains.

L'histoire et le patrimoine sont aussi présents sur le site ?

Oui, car ce sont des éléments incontournables de notre vécu commun. L'histoire de la ville, particulièrement riche, est susceptible d'attirer les amoureux de Villefranche, les passionnés, les curieux, mais aussi les historiens, les étudiants, les chercheurs... toujours dans une logique de rayonnement. C'est la raison pour laquelle, le site comporte un blog où les citoyens sont aussi invités à partager leurs anecdotes, leurs histoires familiales, leurs photos anciennes...

Vous souhaitez nous faire des remarques sur le site ?

Envoyez un e-mail à :

jm.bugarel@villefranchederouergue.fr

QUELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE POUR VILLEFRANCHE ?

La première pierre portée à l'édifice de la stratégie numérique de Villefranche c'est l'application participative PopVox. Elle part des citoyens qui font remonter doléances et informations en direction des élus et des services. « Le deuxième aspect, c'est la page Facebook », souligne Jean-Marie Bugarel. Elle se présente comme un média à part entière. Permettant les commentaires, elle diffuse des informations descendantes. Tout comme le site internet, véritable carrefour informatif de la vie locale. Et Jean-Marie Bugarel de saluer : « nous marchons enfin sur nos deux jambes avec pour le côté montant PopVox et pour l'aspect descendant le nouveau site internet, où jusque-là, il n'y avait pas de stratégie claire. »

MAIRIE DE VILLEFRANCHE

Promenade du Guiraudet
12200 Villefranche-de-Rouergue
Tél. 05 65 65 16 20

Site internet :

<http://www.villefranche-de-rouergue.fr/>

Page Facebook :

Commune de Villefranche-de-Rouergue

Dialoguez avec vos élus :

téléchargez l'application PopVox sur votre smartphone ou votre PC sur popvox.fr

L'HÔTEL DE VILLE

(services administratifs et services techniques) ouverts au public :

le lundi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30
du mardi au vendredi de 8h15 à 12h
et de 13h30 à 17h30.



RECENSEMENT DE LA POPULATION 2022 DU 20 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Cette nouvelle campagne sera menée par 3 agents municipaux munis d'une carte Officielle de l'Insee comportant une photo d'identité et un tampon de la mairie. Si vous êtes recensés cette année (les logements retenus étant définis par l'Insee), les agents déposeront dans votre boîte aux lettres un avis d'information officiel avec la procédure à suivre. Répondre par Internet étant la manière la plus simple de se faire recenser, vous disposerez d'un code pour effectuer cette démarche en ligne, simple et sécurisée, sur le site le-recensement-et-moi.fr. Les personnes qui ne peuvent pas faire cette démarche sur internet seront contactées dans un second temps par la mairie. Le recensement, qui est un devoir civique pour les citoyens, fournit des chiffres pour connaître les besoins de la population et construire l'avenir. Les données sont confidentielles et protégées.

Rens. au 05 65 65 16 43

Bulletin d'information édité par la commune de Villefranche-de-Rouergue (12), Directeur de la publication : Jean-Sébastien Orcibal, Création-Conception-Rédaction : l'Agence JPC, Maquette : Mat et Brillant, Impression : Grapho 12, Crédits photos : l'Agence JPC, Sébastien Julien, La Dépêche du Midi, Remerciements à Serge Gayral pour la traduction de la chronique occitane et à Dorian Cayla pour le logo, Dépôt légal en cours.

ÉDITORIAL

« La concrétisation des projets phares »



En cette fin d'année, sur fond de fêtes de Noël, Villefranche-de-Rouergue entend confirmer l'orientation prise en 2020. Les festivités que nous organisons, de manière conjointe avec les associations et « Commerces en bastide », soulignent la qualité des animations, et donc de notre action pour la cité. Plus que jamais, nous désirons le meilleur pour nos concitoyens, tout en respectant nos capacités financières. Nous mettons l'accent sur une amélioration des illuminations en les étendant plus sur le tour de ville, le retour de la descente du Père Noël, la confirmation du Carrousel et du marché de Noël avec ses chalets... En collaboration avec Cap Solidarité, nous avons travaillé également sur l'amélioration de la qualité de l'accueil de l'église Saint-Joseph pour la présentation du village aveyronnais. De multiples et différentes animations maillent ainsi ce mois de décembre. L'esprit de Noël, fête des lumières, enveloppe notre majestueuse cité au patrimoine incomparable.

« L'esprit de Noël, fête des lumières, enveloppe notre majestueuse cité au patrimoine incomparable »

Après à peine dix-huit mois aux commandes de la cité, nous allons offrir à nos concitoyennes et à nos concitoyens, durant le premier trimestre 2022, le premier transport urbain gratuit, couvrant la commune. Il est attendu depuis des décennies. Cela aura été possible grâce à notre écoute et aux multiples échanges que nous avons eus avec la population. Il s'agit d'une demande forte. Villefranche sera ainsi au niveau qui doit être le sien en matière de mobilités. Nous avons su avancer rapidement sur ce projet qui figurait dans notre programme autour de l'implantation de navettes urbaines. Grâce à la recherche de financements, ce projet n'impactera pas le budget communal. Ce réseau urbain préfigure notre détermination à porter la création du Pôle Multimodal d'Intérêt Régional.

La notion de « mobilités » rayonnera en cette fin d'année 2021 et au tout début de 2022. En effet, l'équation serait incomplète sans le concept de « Voie verte ». Ce relais aux transports doux (voie piétonne et cyclable) est un autre axe fort de nos engagements. L'action municipale débouche en cette fin d'année sur les premiers coups de pioche de cette « Voie verte » dont l'objectif est de relier la bastide au Tricot. Un équipement également attendu de longue date, comme nous avons pu le constater en dialoguant avec nos concitoyens du grand quartier du Tricot, en particulier. Cette fin d'année marque pour notre équipe municipale, le virage de la concrétisation de nos premiers projets phares. Tout au long de l'année 2022, vous pourrez mesurer les avancées des réalisations du programme pour lequel vous nous avez élus. Cette période de fêtes, au-delà des croyances de chacun, doit rester synonyme de partage. Aussi, je voudrais, au nom de l'équipe municipale qui m'accompagne au quotidien, vous souhaiter à toutes et tous une belle fin d'année 2021. Et vive 2022 ! Soyons fiers d'être Villefranchois.

Jean-Sébastien Orcibal
Maire de Villefranche-de-Rouergue

A handwritten signature in black ink that reads "Jean-Sébastien ORCIBAL". The signature is written in a cursive style with a horizontal line underneath the name.



MOBILITÉS

Un service de transport public gratuit en voie de livraison



En cette fin d'année 2021, avec le lancement du chantier de la première portion de « Voie verte » avenue de Toulouse, la municipalité entre dans le vif du sujet au niveau de sa politique des « mobilités ». D'autant que très vite, au cours du premier trimestre 2022, interviendra le lancement du tout premier service de transport public gratuit pour les usagers. Là aussi, il s'agit d'un engagement politique très fort pour Jean-Sébastien Orcibal et son équipe. Son premier adjoint Jean-Claude Carrié parle d'« un acte fondateur » du projet municipal autour du principe : « à Villefranche, on circule en douceur ».

Comme un cadeau de fin d'année pour les Villefrancois et les Villefranchoises, la création, mûrement réfléchi et posée, d'un vrai service de transport public gratuit, saute aux yeux de l'évidence. Là où des communes ou des intercommunalités proches et d'une même strate (Figeac, Decazeville...) possèdent le leur depuis pas mal de temps, Villefranche faisait figure de parent pauvre. « Nous avons ressenti, sur ce sujet, un manque criant de volonté politique », lâche Jean-Claude Carrié, premier adjoint au maire. D'où la détermination du premier magistrat avec les élus et les équipes municipales d'impulser ce service souhaité par un très grand nombre de résidents.

Trois lignes

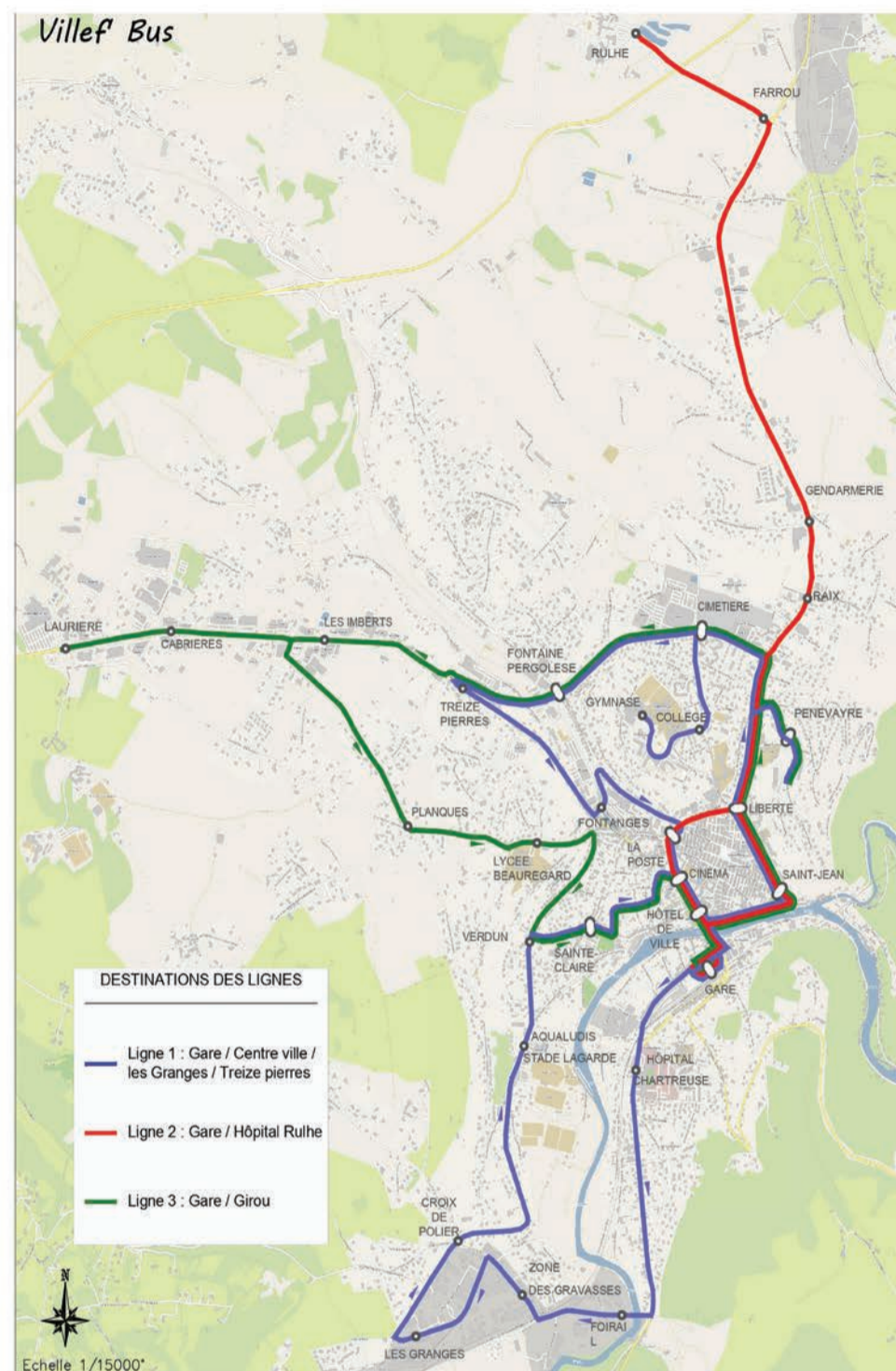
Depuis plusieurs semaines les services techniques municipaux planchent sur un concept le plus équilibré possible afin de satisfaire aux mieux les habitantes et les habitants. Suite à une réflexion, doublée par des investigations sur le terrain, le choix de créer trois lignes distinctes s'est imposé. Le point de départ de ces différentes lignes sera la cour de la gare, point central identifié permettant aussi de servir de relais aux usagers du rail ou des bus Lio s'y arrêtant. Ces trois lignes seront les suivantes :

- **Ligne 1** : Gare - Centre ville - Les Granges - Treize Pierres - Centre Hospitalier de la Chartreuse.
- **Ligne 2** : Gare - Hôpital de Rulhe.
- **Ligne 3** : Gare - Laurière/Girou.

Ouvert du lundi au samedi de 7 heures à 19 heures (avec une fréquence de rotation estimée entre 30 et 40 mn), ce service bénéficiera d'un certain nombre de points d'arrêt (à titre expérimental dans un premier temps, période mise à profit pour recueillir les propositions des usagers et de la commission d'accessibilité en vue de réaliser les aménagements définitifs). Autre élément, l'objectif est bien de faire fonctionner de concert à la fois ce service et le maillage de voies cyclables, ce qui nécessitera l'implantation, dans un deuxième temps, de plusieurs aires de stationnement réservées aux vélos.

Pas d'impact sur le budget communal

Lancé logiquement à titre expérimental pour une période d'essai d'un an, ce service sera assuré par une entreprise de transport retenue dans le cadre d'un appel d'offre. Ce nouveau service sera financé par le versement mobilité, prélevé sur les entreprises de 11 salariés et plus. « D'où une gratuité totale pour nos concitoyens, sans impacter notre budget », insiste le maire.



Relier les habitants aux services publics

« Un des premiers principes de notre engagement est bien de relier les habitants de la commune aux services publics, appuie le maire Jean-Sébastien Orcibal, d'où le choix des lignes mises en place. » Ainsi, les principaux lieux emblématiques de la commune seront desservis par ce service : Gare, Centre Hospitalier la Chartreuse, Aqualudis, Interactis, place Fontanges, cimetière, gendarmerie, annexe de Rulhe du Centre Hospitalier, établissements scolaires...

Plusieurs points d'arrêt sont en voie d'être déterminés dans et à proximité de la bastide afin de permettre aux futurs usagers d'être au plus près des services publics, comme des zones d'activités (Gravasses, Farrou, route de Montauban) de manière à ce qu'elles soient desservies afin, aussi, d'amener et de reprendre les salariés habitant dans le cœur urbain de Villefranche.

En piste pour la première « Voie verte »

Plus qu'une promesse de campagne, un marqueur du mandat de l'équipe municipale en matière de mobilité que le développement des déplacements doux dont le premier chantier est lancé avenue de Toulouse.

L'acte I de l'objectif de campagne de développer 25 km de voies cyclables, adossés à la création de chemins piétons, est lancé pour la municipalité. Pour preuve, cette volonté politique se traduit actuellement sur le terrain par la réalisation du premier chantier d'envergure consistant à créer une piste sécurisée pour les piétons et les cyclistes parallèlement à l'avenue de Toulouse. Une première dans notre ville, qui marque le lancement d'un engagement volontariste en faveur des déplacements doux. Celle-ci étant menée dans le but de sécuriser la circulation des vélos et des piétons, tout en préservant l'environnement.

Après une longue étape de concertation entre élus, techniciens municipaux, membres de la commission d'accessibilité et associations de cyclistes (ces derniers connaissant parfaitement les exigences liées aux déplacements à vélo), le projet est entré dans une phase active. Il consiste à aménager dans les sens montants de l'avenue de Toulouse une piste cyclable, ainsi qu'une bande cyclable (jugée suffisante par les associations de cyclistes). La première sera déployée du carrefour de l'avenue Vincent Cibiel au rond-point desservant le quartier du Tricot. La seconde ira de ce même carrefour jusqu'au giratoire de l'avenue du Quercy.

Séparée de la route par une bordure sécurisée, la piste cyclable sera doublée d'une voie dédiée aux piétons et accessible aux personnes à mobilité réduite. Elle sera enfin éclairée la nuit grâce à la mise en place de 21 candélabres solaires totalement autonomes sur le plan énergétique. Il s'agira, là-aussi, d'une première pour Villefranche.

Cet aménagement situé sur un axe très fréquenté, à la jonction de plusieurs quartiers périphériques de la ville et à proximité d'équipements commerciaux et sportifs, sera ainsi parfaitement sécurisé. Le but étant certes de répondre à un besoin, mais aussi d'encourager les Villefranchoises et les Villefranchois à aller vers ces modes de déplacement doux. Pour prolonger cette première opération, un schéma directeur spécifique est ainsi en cours d'élaboration.

Ce chantier, d'une durée d'environ 3 mois (sous réserve de conditions météo favorables), est mené en trois phases. Celle confiée à l'entreprise Eurovia, a trait aux terrassements et réseaux d'assainissement. La seconde, attribuée à l'entreprise Grégory Spie Batignol, porte sur la couche de réglage, les bordures et enrobés. La dernière concerne l'installation des éclairages publics, assurée par Eiffage Energie Systèmes.

Cette opération, d'un budget total de 249 720 € /HT, bénéficie de financements de l'Etat (62 430 €), de la Région Occitanie (62 430 €) et d'Ouest Aveyron Communauté (18 082 €).



Jean-Claude Carrié, 1er adjoint, avec les techniciens sur le terrain du futur chantier.

La mutualisation de la voirie : vecteur de solidarité



Signature de convention avec le maire de La Fouillade Dominique Rigal.

« En matière de mutualisation de notre service voirie, on travaille pour l'avenir sur fond de solidarité avec les communes de notre territoire qui le souhaitent », lâche Jean-Claude Carrié. Lui qui depuis le début du mandat a fait de la remise à niveau d'un vrai service voirie municipal une priorité, entend, alors que celui-ci est redevenu opérationnel, répondre aux sollicitations des maires de communes voisines en la matière, et sans concurrencer les entreprises oeuvrant dans ce domaine.

« Nos équipes peuvent intervenir sur de petits chantiers d'imperméabilisation qui permettront de faire baisser les coûts d'entretien, détaille-t-il insistant, par cette mutualisation de la voirie, on démontre que la commune de Villefranche peut être un vecteur de solidarité fort... » Déjà les communes de La Fouillade, Martiel et Monteils, grâce à la volonté de leurs maires respectifs Dominique Rigal, Guy Marty et Michel Delpéch, bénéficient de cette mutualisation...

DÉCHETS, Des changements depuis le 1^{er} novembre

Au même titre que l'eau et l'énergie, les déchets s'imposent comme une problématique majeure de notre territoire, avec le risque de voir les coûts de traitement exploser dans les prochaines années.

La compétence déchets relève certes d'Ouest Aveyron Communauté (AOC), mais la municipalité et les citoyens sont en première ligne sur cette question qui touche à leur feuille d'impôts, mais aussi et surtout au cadre de vie et à la protection de l'environnement. Un constat tout d'abord : le coût de traitement des sacs noirs (ordures ménagères) est en augmentation très rapide. Autre constat : 50% des foyers villefrancois trient leurs déchets, ce qui est insuffisant. Même si ceux qui le font, le font bien et dans les règles. D'où la volonté du territoire de passer à l'action, et de tout faire pour encourager plus encore le tri. Cela tombe bien, il est possible, depuis le 1^{er} novembre, de mettre beaucoup plus de choses dans le sac jaune.

De nouvelles consignes de tri (sac jaune)

Auparavant, on mettait dans le sac jaune uniquement les flacons et bouteilles en plastique, les emballages carton et métalliques, les briques et les papiers. Désormais, et depuis ce 1^{er} novembre 2021 entrent aussi dans le sac jaune : tous les emballages sans exception : barquettes en plastique ou en métal, pots de yaourt, opercules, boîtes, tubes, sacs jetables, sachets, filets à fruits ou à pommes de terre, films plastiques, papiers de bonbons, packaging de cosmétiques ou de médicaments, sans qu'il soit besoin de les laver ou rincer, tous les petits métaux : bouchons, collerettes, capsules, opercules, sachets aluminium, tubes métalliques, et tous les autres petits objets en métal. Par contre, les objets manufacturés durables ne sont pas prévus pour entrer dans le sac jaune (jouet d'enfant, appareil électrique...). Seuls les sacs jaunes sont délivrés gratuitement (distribution une fois par an sous la Halle).

Les élus veulent aller encore plus loin dans la réduction du poids des sacs noirs, notamment en encourageant le compostage des déchets biodégradables. Il est anormal que ce type de déchets voyage encore dans des camions sur des dizaines de kilomètres pour être enfoui sans valorisation. Si vous avez un jardin, il est donc urgent d'installer un composteur (fourni par OAC au pris de 15 €) pour y placer vos déchets verts, épluchures, pelures, légumes avariés ou autre marc de café. D'autre part, des composteurs publics seront installés à certains points stratégiques de la ville d'ici 2023.

Enfin, rappelons que beaucoup d'autres types de déchets sont à recycler obligatoirement : Le verre : dans les containers prévus à cet effet ; les piles, batteries, ampoules et cartouches d'encre : dans les récupérateurs des grandes surfaces ou à la déchetterie ; les déchets de travaux et encombrants : à la déchetterie ; les déchets électroniques : à la déchetterie ; les plaquettes de médicaments non terminées : chez votre pharmacien. Mais aussi, les vieux objets, meubles ou habits : à déposer dans les recycleries (Secours populaire, Emmaüs, la Recyclerie...) ou, pour les habits, dans les bornes prévues à cet effet à la déchetterie ou sur les parkings des supermarchés.

Les foyers qui appliquent toutes ces consignes à la lettre ont vu le contenu de leur sac noir fondre comme neige au soleil, ce qui est très encourageant et très vertueux sur le plan environnemental. Mais au-delà du tri, nous devons tout faire pour réduire notre volume de déchets à la source, par exemple en préférant le vrac aux produits suremballés, en privilégiant les produits recyclés, réparables ou durables, ou en réutilisant les objets pour de nouveaux usages (par exemple les pots en verre pour faire des conserves). D'autre part, depuis fin novembre, la mairie de Villefranche organise, en collaboration avec l'association des maires de l'Aveyron, Orange et Emmaüs, une grande collecte de téléphones portables usagés. Un collecteur de mobiles usagés vous attend dans le hall d'entrée de la mairie, destiné à recueillir vos vieux terminaux, jusqu'au 1^{er} mars 2022. Les téléphones seront recyclés ou réutilisés dans les pays pauvres.

LE TRI + SIMPLE

NOUS TRIONS DÉJÀ...

- TOUS LES FLACONS & BOUTEILLES EN PLASTIQUE
- TOUS LES EMBALLAGES EN CARTON & BRIQUES
- TOUS LES PAPIERS
- TOUS LES EMBALLAGES MÉTALLIQUES

MAINTENANT TRIONS TOUS LES EMBALLAGES !

- TOUS LES EMBALLAGES EN PLASTIQUE**
 - TOUTES LES BARQUETTES
 - TOUS LES POTS, BOÎTES & TUBES
 - TOUS LES SACS, SACHETS & FILMS
- TOUS LES PETITS MÉTAUX**
 - TOUS LES BOUCHONS, COLLERETTES, CAPSULES & OPERCULES
 - TOUS LES SACHETS, POCHEs & TUBES
 - TOUS LES AUTRES PETITS MÉTAUX

LISTE NON EXHAUSTIVE : tous les emballages se trient, quels qu'ils soient !

+ D'INFOS SUR : www.trionstouslesemballages.fr

CITEO SYDOM Aveyron

PERSONNEL

« Vous êtes les ambassadeurs de la ville »

Défendre l'esprit de la démocratie participative, implique de fait une écoute forte et permanente des personnels municipaux. Ainsi, après avoir rencontré chaque agent dès sa prise de fonction, dans le but d'abord de faire connaissance, puis d'effectuer un état des lieux, le maire Jean-Sébastien Orcibal a souhaité acter des moments d'échanges formels, et développer la communication en éditant un journal interne. Comme un trait d'union entre la réflexion et l'action des élus et les équipes municipales. Tout cela est désormais en place. Fin septembre dernier, le théâtre municipal était le cadre de la première rencontre ouverte à l'ensemble du personnel.

Au cours de celle-ci Estelle Périer, psychologue au centre de gestion en charge du dispositif « risques psycho-sociaux » mis en place par la commune, a effectué un point d'étape de ce dernier. L'émergence de ce dispositif est le fruit d'une demande des partenaires sociaux. « Les élus ont eu la volonté, explique Carine Cuvelier, conseillère déléguée au personnel, de le mettre en place. Après questionnement et résultats il ressort qu'une bonne relation est établie entre la municipalité et les agents. »

Serge Galanti, directeur général des services, a lui mis en exergue les principes de gestion financière mis en place dans le cadre d'une perspective pluri-annuelle. Il est aussi revenu, en matière de ressources humaines, sur le dossier 1607 heures, une obligation légale liée à la réforme de la fonction publique, doublée d'une volonté municipale.

Enfin le maire Jean-Sébastien Orcibal a posé les grandes lignes du projet politique municipal, entrant pour certains points dans le



détail, en toute transparence. Il a aussi martelé en direction de l'auditoire : « en tant qu'agents municipaux, vous êtes des ambassadeurs de la ville. » Une occasion aussi de saluer les derniers agents ayant fait valoir leurs droits à la retraite à l'instar de Jean-Pierre Olivier et de Jean-Claude Marmiesse. Avant un échange plus convivial, un certain nombre d'agents municipaux se sont aussi vu remettre la médaille du travail.

« L'idée, poursuit Carine Cuvelier, est bien de perpétuer chaque année ce type de réunion avec le personnel municipal, d'autant que nous avons senti une motivation forte allant dans ce sens. »



Le maire et le docteur Delon, président de France Alzheimer Aveyron, avec Pascale Combes-Cayla, lors de la signature de convention.

Santé : La commune devient « ville aidante Alzheimer »

Engagement de campagne de l'équipe municipale, la signature de la charte « ville aidante Alzheimer » portée par l'association France Alzheimer est effective depuis cette fin octobre 2021. Villefranche rejoint ainsi, les 500 collectivités de l'hexagone qui en ont fait de même afin de soutenir les malades et les aidants.

Parce que, et chacun le sait, les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, dans de nombreuses situations mieux vaut jouer collectif que se réfugier dans l'individualisme précaire. En paraphant la charte « ville aidante Alzheimer », la commune de Villefranche s'inscrit dans ce mouvement collectif altruiste. Promesse de campagne, certes comme l'a rappelé le maire Jean-Sébastien Orcibal lors de la signature officielle avec

le docteur Delon, président de France Alzheimer Aveyron, fin octobre, mais aussi détermination à accompagner les personnes touchées par cette maladie, comme leurs familles. Ainsi la charte stipule-t-elle les engagements forts de la collectivité locale comme garantir l'insertion régulière d'informations sur la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées au sein des supports de communication de la mairie (comme nous le faisons dans ces colonnes). Des engagements généraux qui peuvent aussi bénéficier d'une résonance plus locale. Ainsi le docteur Delon et le maire ont-ils mentionné la possibilité de former les policiers municipaux pour aider les patients atteints de maladie d'Alzheimer ou maladie apparentée. Les bénévoles de l'association Alzheimer Aveyron l'ont déjà fait avec des pompiers et des gendarmes comme l'a mentionné Jean-Paul Delon. « On croise quotidiennement des gens malades et qui ne le savent pas », a-t-il insisté. Ce qui a pour effet de les perturber dans leur vie de tous les jours. D'où l'importance de pouvoir compter sur la mobilisation de professionnels sensibilisés. Jean-Sébastien Orcibal et Pascale Combes-Cayla, conseillère municipale déléguée à la santé, ont confirmé que la ville accompagnera France Alzheimer via des actions d'information et de sensibilisation à travers ses outils (Villefranche Infos, site internet, page Facebook, application PopVox, panneaux lumineux...).



Olesya Bouquié, nouvelle conseillère municipale

Depuis le mois de septembre dernier, suite à la démission pour raisons person-

nelles de Carine Schavione et selon le positionnement sur la liste déposée en préfecture lors des élections municipales de mars 2020, Olesya Bouquié est devenue conseillère municipale. Cette artisan-commerçante couturière de 42 ans installée rue de la République, siègera dans les mêmes commissions que Carine, que le maire Jean-Sébastien Orcibal a tenu à remercier pour son engagement. A savoir la commission jeunesse et social et la commission des sports.



Du mouvement sur le marché

Humer le marché le jeudi matin, un pur bonheur ! Qui plus est lorsque celui-ci bénéficie du jour férié du 11 novembre pour ouvrir ses bras au plus grand nombre. Ce jeudi là, Michel Vettesse, placier municipal, et Jacques Andurand, conseiller municipal, conversent. Le second est le nouvel élu délégué aux marchés en remplacement de Quentin Bourdy (qui reste bien conseiller municipal). Sa mission étant d'être au plus près des professionnels afin de voir avec eux les améliorations et modifications éventuelles, ainsi que les

ajustements imposés par le calendrier. Michel Vettesse arpente lui le pavé pour les toutes dernières fois. Le 1er février, il goûtera au virage de la retraite. Embauché en septembre 1992 comme placier adjoint et dans le service nettoyage, il deviendra très vite le placier officiel et identifié de la commune.

Tous les jeudis, dès potron-minet, sur le coup de 5 heures et jusqu'à 13 heures, il est à pied d'œuvre pour la mise en place du marché. « Les habitués retrouvent leurs emplacements, pour ceux qui arrivent on doit trouver un endroit où les installer, sans oublier de bien laisser le passage pour les services de secours et lorsqu'elle fonctionne ne pas oublier de couper l'eau de la fontaine... Quand tu débutes, tu te demandes comment tu vas gérer tout ça, puis avec le temps on s'y fait », détaille-t-il.

ANIMATIONS

Un Noël pas comme les autres...

Plus d'illuminations de Noël sur le tour de ville, le retour du Père Noël descendant depuis le balcon de la Collégiale, l'installation d'une patinoire synthétique, la présence du Carrousel et du Marché de Noël sont les axes majeurs d'un très riche programme d'animations pour ces fêtes de fin d'année imaginé par les élus autour d'Arnaud Gonzalès, de Sylvie Bouchaud et de Carine Parra, avec la complicité des associations et des professionnels.

Le mois de décembre s'annonce sous les meilleurs auspices en matière d'animations sur fond de fêtes de Noël et de la Saint-Sylvestre. Comme une belle et riche parenthèse afin de tirer le rideau sur une année 2021 où, encore, les interrogations se superposèrent aux vraies espérances. L'objectif étant d'offrir rires et sourires aux petits comme aux grands dans cette période où le mot trêve n'a de cesse de revenir. Ainsi le marché de Noël a-t-il repris du service pour s'afficher avec bonheur jusqu'au vendredi 31 décembre sur la place Notre Dame, juste à côté du Carrousel, coqueluche des festivités de 2020 qui sera au rendez-vous jusqu'au 2 janvier 2022.

Une période d'Avent qui a démarré de la plus belle des manières dès le 6 décembre, sous l'impulsion de Commerces en Bastide qui invitait les enfants à vivre de joyeux moments autour de Saint-Nicolas. Les yeux des petits et des plus grands ont aussi pu briller devant les lanternes lâchées ce même soir sur la place Notre-Dame, ou encore lors de la fête des lumières du 8 décembre.

Les festivités sont également ponctuées de contes, de concerts et spectacles, de déambulations, de balades en calèches, de concerts et spectacles, d'un ciné-piscine en présence du Père Noël à Aqualudis... Sans oublier la patinoire synthétique sous la halle.

Autre grand moment, que la parenthèse Covid avait fait disparaître en 2020, le retour de la descente du Père Noël depuis le balcon de la Collégiale, le dimanche 19 décembre sur le coup de 16h. Dans la foulée «La Parade féérique de Noël -L'ours- l'écureuil» du Lutin Rose déambulera dans la cité à l'invitation de la commune. De plus, tous les jours jusqu'au 2 janvier, la chapelle Saint-Jacques sera le cadre de l'exposition vente de céramiques, avec un petit air de biennale. Rendez-vous est aussi donné jusqu'à début janvier à l'église Saint-Joseph pour découvrir le village aveyronnais et sa crèche.

Les marchés des samedis 25 décembre et 1^{er} janvier auront lieu les vendredis 24 et 31 décembre de 13 h 30 à 18 h. Celui du 24 sera animé par le groupe *Baiser volé quartet*.

Tout le détail du programme est à retrouver sur notre site internet : <http://www.villefranche-de-rouergue.fr/> et sur la page Facebook : <https://www.facebook.com/CommuneDeVillefranche> ou encore sur l'application citoyenne PopVox.

Un programme est aussi disponible en mairie et à l'office de tourisme.



Budget participatif : Un premier vote sorti des urnes !



Le dépouillement du vote citoyen pour les projets soumis au financement du budget participatif a eu lieu le 2 novembre dernier en présence d'élus et de référents de quartiers. Les projets arrivés en tête sont soumis aux services avant validation définitive.

Après dépouillement, l'équipe en charge de ce dossier dénombre 162 votants dans l'urne placée dans le hall de l'hôtel de ville et 196 sur l'application citoyenne PopVox, preuve que celle-ci s'installe dans les mentalités, pour un total de 358 votants. Chacun pouvant voter pour trois des douze projets proposés par des concitoyens (tous ne l'ont pas fait), on se retrouve ainsi à 760 voix en tout. Pour l'anecdote, une dame de 98 ans, qui avait mentionné son âge sur l'enveloppe, a participé, comme pas mal de jeunes de plus de 12 ans. Les cinq projets arrivés en tête sont analysés dans le détail de la faisabilité. « A priori et sous réserve de la validation du budget, défend l' élu délégué aux référents de quartiers et à la démocratie participative, Frédéric Pourcel, les quatre premiers devraient être validés. » Il reste quelques interrogations pour le financement du 5e, dont le coût risque d'aller au-delà du budget prévu. « Mais les projets qui n'auront pas été retenus pourront être représentés en 2022 », rappelle-t-il. L' élu souligne que pendant la phase d'étude de faisabilité,

les porteurs de projets seront reçus en mairie et les référents des quartiers concernés seront associés. Enfin, un élu-chef de projet supervisera la réalisation de chacun d'entre eux. Si jamais, il reste un reliquat de budget, Frédéric Pourcel propose de mettre en avant le dossier « ma ville propre », présenté par un enfant. « Ce sera l'occasion de mobiliser les référents quartier par quartier et d'organiser au printemps une grande journée nettoyage. Enfin, il prévoit un sondage PopVox afin de voir quelles améliorations pourraient être apportées au budget participatif.

Le classement :

1er- Verdissement des façades délabrées (114 voix) ; 2e- Lavoir du hameau de Cantaloube (101 voix), 3e- Remise en état d'un chemin de rando (92 voix) ; 4e- Installation d'abris pour chats dans la bastide (89 voix) ; 5e- Installation de jeux d'enfants, d'une aire de pique-nique et d'arbres (83 voix) ; 6e- Sécurisation piétons côté sud aérodrome (74 voix) ; 7e- Je découvre Villefranche (65 voix) ; 8e Ma ville propre (63 voix) ; 9e- Des canisites pour une ville médiévale propre (61 voix) ; 10e- Parc à chiens provisoire dans le parc de la mairie (56 voix) ; 11e- Réduire les excès de vitesse en ville (42 voix) ; 12e- Changement des poubelles dans la bastide (20 voix).

PLAN DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR « Adapter la bastide aux conditions de vie du XXI^e siècle »

Point d'étape autour du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) de la bastide début novembre, pour un projet qui court jusqu'à fin 2022.

Réunion publique d'étape du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV), en ce début novembre à l'hôtel de ville. Et ces quelques mots d'une participante en disant long sur les attentes de la population autour de la bastide. « En vous écoutant, je suis rassurée sur l'avenir de la bastide, car on entend de tout et je craignais qu'en démolissant beaucoup de bâtiments, elle ne perde son authenticité », lâche-t-elle. Rebondissant sur ces propos et sur ceux des participants à ce début de soirée placé sous le signe des explications des professionnels de l'Atelier Lavigne en charge du dossier, le maire Jean-Sébastien Orcibal défendra la vision qui est la sienne et celle de son équipe municipale. « Grâce au travail en profondeur de l'Atelier Lavigne, qui en particulier a regroupé les différents cadastres dont nous pouvons nous inspirer pour aérer le centre historique inscrit dans notre programme, nous mènerons des actions ciblées, d'abord en priorité sur des bâtiments effondrés ou risquant une mise en péril. »



Car l'objectif du PSMV est limpide. Il part de la question émise par Alexandra San, architecte du patrimoine et chargée de la direction du PSMV pour l'Atelier Lavigne « Comment faire évoluer la bastide, tout en préservant sa trame urbaine ? » Une équation reposant d'abord sur l'étude de fond menée sur 1 081 parcelles bâties ou non bâties, par le cabinet. Un long travail de diagnostic concrétisé par la visite d'immeubles, intérieur et extérieur, dès 2019, assurée par les services municipaux, prenant aussi en compte le travail réalisé par l'inventaire et prolongé par l'amorce, dès 2020, de la réflexion sur le projet urbain. Comme l'a rappelé Alexandra San : « le PSMV implique l'obligation faite au propriétaire d'ouvrir sa porte, ce qui conduit à une connaissance très fine du bâti. »

Dernière ligne droite

En prélude à cette réunion publique, Jean-Michel Bouyssié, adjoint au maire en charge de la politique de la ville et de la citoyenneté, a bien mis en avant l'avancée du processus PSMV impulsé depuis 2016 et dont la finalisation doit intervenir d'ici un an. « Notre volonté politique forte est bien de tendre vers plus d'aération, tout en respectant la trame urbaine de la bastide et en sauvegardant le patrimoine. »

« Notre objectif, a rappelé Jean-Sébastien Orcibal, est bien d'intégrer des axes de notre vision politique et de notre programme de campagne dans le futur Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, à savoir l'amélioration du cadre de vie de nos habitants, avec toujours la priorité aux quatre gâches, et en passant par une plus grande aération du centre historique, en adaptant les conditions de vie de la bastide à celles du XXI^e siècle. » D'autant qu'une fois établi, le PSMV suppléera au Plan Local d'Urbanisme intercommunal pour la bastide. A l'instar de ce qui a été fait dans d'autres villes d'Occitanie, comme Cahors, Figeac ou Carcassonne.

La dernière ligne droite est amorcée. Dès la fin de cette année, le règlement et le document graphique comme le dossier du PSMV pour arrêt seront finalisés. Les phases administratives seront lancées avec l'examen du dossier devant la Commission Nationale du Patrimoine et de l'Architecture durant le premier trimestre 2022. Puis, après validation, interviendra le lancement de l'enquête publique par le Préfet de l'Aveyron.

Une exposition pour comprendre

Jusqu'à la fin de cette année, l'hôtel de ville accueille une exposition autour de la bastide, ouverte au public et réalisée par l'Atelier Lavigne en charge de l'élaboration du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV), démarche publique et partagée.

En préambule de la réunion publique autour de la thématique « un projet urbain pour la bastide », point d'étape du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur porté par Ouest Aveyron Communauté en partenariat étroit avec la commune de Villefranche et sous pilotage de l'Etat, mardi 2 novembre était inaugurée l'exposition didactique réalisée par l'Atelier Lavigne. Une exposition conçue avec l'appui de Christophe Evrard du pays d'Art et d'Histoire des bastides du Rouergue. En neuf panneaux thématiques (d'autres viendront s'ajouter au fur et à mesure de l'avancée du projet urbain et du document règlement du PSMV) l'exposition invite à un voyage thématique dans la bastide de Villefranche, qui de l'avis des spécialistes urbanistes et patrimoniaux est une des plus intéressantes de ces « villes modernes du Moyen Âge ». D'ailleurs dès le premier panneau, l'exposition démontre combien la bastide représente un ensemble urbain exceptionnel dont les composants de la trame de la ville, tracé des rues, places, parcelles, ont été conservés au fil des siècles. Au-delà de ses vingt-deux sites ou monuments protégés au titre des monuments historiques, elle possède un patrimoine extrêmement riche et varié, de maisons et d'édifices publics datant du XIII^e au XX^e siècle. C'est cette multiplicité architecturale



L'exposition est visible à l'hôtel de ville jusqu'à la fin de l'année.

construite ou reconstruite, parfois réaménagée, en suivant le tracé régulier qui transporte des ambiances et façonne des paysages urbains remarquables. Or, et chacun le mesure, la bastide a perdu de sa superbe en raison d'abord d'une chute vertigineuse du nombre de ses habitants passant de 8 000 au début du XX^e siècle à 1 600 environ aujourd'hui. Si on ajoute à cela la forte paupérisation sociale, jumelée à une très lourde vacance des logements et des commerces, l'urgence de la reconquête saute aux yeux de l'évidence. Car si le centre historique est reconnu « quartier prioritaire de la ville », en raison du bas niveau de revenu de ses habitants, l'équipe municipale soudée autour du maire Jean-Sébastien Orcibal entend bien utiliser tous les leviers qui sont à sa disposition pour inverser cette tendance. C'est dans cet esprit qu'a été lancée la réalisation du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur dans le périmètre de la bastide délimité par les quais et les boulevards.

SÉCURITÉ

La prévention de la délinquance en première ligne

Pilier de la politique municipale, la revitalisation du centre ville passera par la double amélioration de la tranquillité publique et de la sécurité. Tous les ingrédients pour tendre vers cela doivent cheminer de front. La relance, depuis mi-septembre, du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD) s'inscrit dans cette logique.

En posant la trame de la relance du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance, la Préfète de l'Aveyron Valérie Michel-Moreaux, a montré toute l'importance du dispositif à l'échelle de Villefranche. « Le CLSPD permet d'avoir tous les acteurs de ce secteur en termes de partage de l'information, de définition des objectifs à atteindre... », a-t-elle rappelé. Pas d'équivoque pour la représentante de l'Etat : « cette volonté de prévention permettra aux citoyens de vivre tranquillement. » Une prise de parole allant dans le sens des propos du maire Jean-Sébastien Orcibal : « aujourd'hui, l'enjeu principal est le traitement de la Bastide, où l'Etat de droit doit s'appliquer comme partout. » Après avoir posé ces principes, les différents acteurs principaux de la prévention de la délinquance ont d'abord fait part de leurs réflexions afin de cibler les axes forts à prendre en compte. Ce chantier, qui en est à ses prémices, doit contribuer à redonner une image positive de la ville. « L'objectif, insiste Florence Serrano, est bien d'identifier, jusque dans le détail, les problématiques en la matière ainsi que les besoins avant d'harmoniser et de coordonner les actions à mettre en place. » D'où le lancement, le plus rapidement possible de commissions thématiques qui ne resteront pas figées dans d'interminables échanges, mais dont la priorité est bien de déboucher sur des actions concrètes et visibles par les habitants. « C'est à partir de là que les différents acteurs de la prévention de la délinquance se mobiliseront pour définir les vrais axes de travail de terrain », tranche l'élue Villefranchoise.

Les efforts consentis par la commune en la matière sont déjà notables. C'est le cas pour l'augmentation du nombre de policiers municipaux : « un agent pour mille habitants », comme l'a rappelé Jean-Sébastien Orcibal. De nouvelles recrues dont la polyvalence et l'expérience est soulignée par leur responsable Thomas Broc. Il insiste d'ailleurs sur l'importance qu'accorde son équipe « à la dimension sociale, à la prévention et à sa capacité à renouer le dialogue avec les habitants et, notamment, les jeunes. De plus l'échange et les remontées d'informations avec la gendarmerie donnent des résultats positifs. Le colonel Fagard, commandant du groupement de gendarmerie de l'Aveyron le confirme. S'il souligne que les stupéfiants restent une problématique locale importante, il rappelle aussi la répétition des



Comme ce fut le cas, par exemple, cet été rue Prestat, des actions créatives peuvent servir de relais à la prévention..

actions de répression qui ont eu cours ces derniers mois. « Le nombre d'interventions sur la commune a progressé de 14,4% entre 2020 et 2021, sachant que ces interventions ont lieu principalement sur la bastide et le Tricot. » Il a aussi indiqué que la création d'un poste d'intervention sociale en gendarmerie, comme l'a demandé la ville, aurait du sens.

En conclusion de ce premier acte de travail du CLSPD, la Préfète a indiqué avoir retenu trois thèmes articulés autour des problématiques de la jeunesse et des violences intrafamiliales, très présentes. Celui autour des addictions, sujet médical aussi, pose toujours autant de questionnement, comme celui de la santé mentale. Enfin, la violence routière, avec le nouveau phénomène des « rodéos urbains » qui touche aussi les petites villes reste préoccupante. « La prise en compte de l'urbanisme est importante, car ce ne sont pas seulement des questions de personnes, mais d'environnement », relève Valérie Michel-Moreaux.

Des actions en cours et d'autres sur les rails...

« Nous n'avons pas attendu la relance du CLSPD pour mettre en place une politique de prévention de la délinquance », lance avec force et conviction Florence Serrano, adjointe au maire en charge de la jeunesse et du social. Reste, pour celle qui au sein de la municipalité pilote ce volet préventif, que la remise en route de cet outil collectif revêt une importance capitale. Ainsi la municipalité a déjà mis en place un protocole d'accueil renforcé pour les Travaux d'Intérêt Général, avec la perspective de développer ce dispositif auprès des femmes et des jeunes. L'objectif étant d'impliquer plus encore les agents municipaux, tuteurs en devenir après formation. Instauration de nouvelles audiences judiciaires du juge des enfants et des permanences mensuelles du substitut du procureur,



Déjà des actions impulsées par la commune et ses partenaires associatifs sont en place.

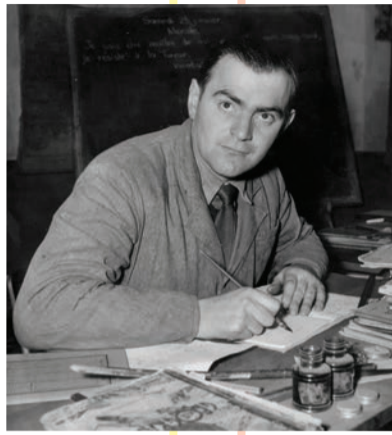
forum contre le décrochage scolaire, chantiers-jeunes, actions artistiques, animation sportive avec les Ateliers de la fontaine rue Prestat, exposée à la délinquance, La municipalité a mandaté Village 12 pour assurer une mission d'accompagnement social des gens du voyage avec l'embauche d'une médiatrice... représentent autant d'actions déjà bien lancées... Parmi les projets, on note la relance du conseil pour les droits et des devoirs des familles (CDDF), autre dispositif de prévention de la délinquance, à visée éducative et de soutien des familles. Cette politique s'accompagnera de l'ouverture, en septembre 2022, d'une Maison des jeunes citoyens, lieu d'accueil des 15-25 ans place de la liberté, à proximité des parkings de bus scolaires. Ce lieu municipal abritera les locaux du Point Accueil Écoute Jeunes. Il proposera une veille sociale sur cet espace de rassemblement de collégiens et de lycéens, où ces derniers y côtoient pour l'instant des publics marginalisés, parfois délictueux. Lieu de médiation sociale, la Maison des jeunes citoyens accueillera aussi des permanences associatives et sera un lieu de médiation sociale, d'information, de prévention, de citoyenneté, et d'accompagnement à la création de projets. Elle sera pilotée par un médiateur social, accompagné d'un adulte-relais.

En Occitan SVP !



Omenatge a Joan Bodon

En aquesta fin d'annada, del centenari de la naissença de Joan Bodon, l'autor de referència de lenga d'òc, tant per sos romans coma a través sos poèmas celebrats per las melodias dels cantaires Mans de Breish, Eric Fraj e Arnaud Cance, « Villefranche Infos » e la municipalitat de Vilafranca li volián rendre omenatge en publicant un de sos poèmas titolat « Jorn de fièira » que descriu de scènas de fièira, qu'aurián pogut èsser visudas un 22 del mes dins la vila d'un còp èra...



La pluèja tomba fina
Sul fièiral pel camin,
Mas la set es canina...
Qual pagarà lo vin ?

Dins una rèira aubèrga
Demandam un pinton,
Salsissa de la pèrga...
De pan del tirador

La canal totjorn raja,
Podèm pas mai sortir.
Aquel pè que me cacha...
Demorarem aici

Botelha sus botelha
Per acabar l'argent.
Lo vin pur desrevelha.
Perqué siás pas content?

Deman serà pas fièra,
De trabalh n'aurèm pro,
Fins a l'ora darrièra,
Cent àvols per un bon

La pluèja tomba fina
Sul fièiral pel camin.
Paga-te la cosina,
Te pagarai lo vin...

Hommage à Joan Bodon

En cette fin d'année du centenaire de la naissance de Joan Bodon, l'auteur de référence de langue d'oc tant par ses romans qu'à travers ses poèmes magnifiés par les mélodies des chanteurs Mans de Breish, Eric Fraj et Arnaud Cance, « Villefranche Infos » et la municipalité de Villefranche tenaient à lui rendre hommage en publiant un de ses poèmes intitulé « Jorn de fièira » (jour de foire) racontant des instants de foire, qui auraient pu être vécus un 22 du mois dans la ville d'il y a bien longtemps...

Il tombe une pluie fine,
Sur le foirail, sur le chemin,
Une méchante soif...
Qui va payer le vin ?

Au fin fond d'une auberge,
On demande une bouteille,
De la saucisse de la perche...
Du pain du tiroir.

La gouttière déborde,
On ne peut plus sortir.
Ce pied qui me fait mal...
On restera ici

Bouteille après bouteille,
Pour écouler l'argent.
Le vin pur vous réveille.
Et tu n'es pas content ?

Demain, fini la foire,
Du travail, il y en aura.
Jusqu'à la dernière heure,
Cent pourris pour un bon.

Il tombe une pluie fine,
Sur le foirail, sur le chemin,
Tu paies le repas,
Je te paierai le vin.

TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES

Groupe Majorité

Propreté et incivilités

Une des priorités municipales reste l'accessibilité à la ville aux personnes à mobilité réduite. D'où la mise en place de « testeurs » de la commission accessibilité dont le rôle est de faire remonter ce qui ne va pas. La municipalité assume, à ce titre, le fait que les voitures ne puissent pas stationner sur les trottoirs, comme l'impose la loi. Il en découle une verbalisation sur fond de tolérance zéro menée par la Police Municipale.

Ces dernières semaines, plusieurs propriétaires de chiens ont été verbalisés par les agents de la police municipale pour des déjections canines, sur la base de constatations ou de reconnaissances des faits spontanées. Les ASVP patrouillent régulièrement en civil et en tenue dans le même objectif. En cas de doute, et suivant l'emplacement, un appui de la vidéoprotection peut être demandé. Un croisement des informations avec le service nettoyage est aussi réalisé.

Par ailleurs, la brigade environnement désormais en place est en capacité de verbaliser les personnes qui déposent leurs sacs poubelles à même le sol : une action rendue possible par la mise en place d'une nouvelle procédure et par la fouille systématique des sacs afin de retrouver les contrevenants. La même brigade entre régulièrement en contact avec les propriétaires de chiens pour vérifier qu'ils disposent de sacs à déjections sur eux.

Enfin, les élus interviennent régulièrement en médiation dans le cas de conflits de voisinage du fait d'incivilités répétées. Des solutions concrètes ont pu être apportées.

Cette mobilisation de tous a permis une amélioration sensible de la situation dans certains secteurs de la ville, mais beaucoup reste à faire. Actuellement, la loi ne permet pas d'utiliser systématiquement la vidéoprotection, ni même d'instaurer une taxe sur les propriétaires de chiens...

Citoyens, aidez-nous à identifier et signaler les infractions que vous constatez près de chez vous, en contactant directement la police municipale. C'est par la vigilance de tous que nous arriverons à des résultats toujours meilleurs.

Soyez assurés de la totale mobilisation des services et des élus pour rendre notre ville plus propre.

Les Vingt-six élus de la liste «Osons pour Villefranche »

Groupe Opposition

Des paroles mais bien peu d'actes

Après plus de 18 mois sous la nouvelle municipalité, où en sommes-nous ?

Notre groupe est favorable aux mesures sur les animaux et c'est le seul domaine où les choses ont semblé avancer... pour mieux reculer : quel dommage que les premiers résultats de la lutte contre les pigeons soient repoussés à 2026, alors qu'ils étaient annoncés pour 2022 ! D'accord pour les refuges et les fourrières mais combien cela coûtera et qui paiera ? Nous avons bien sûr voté en faveur du maintien des ruches installées par la précédente municipalité, mais nous sommes surpris du recul du fleurissement de la ville et étonnés par les travaux dans le parc de la mairie : fallait-il tout changer... pour que rien ne change ? (facture de 100 000 € environ)

Par ailleurs, nous ne pouvons qu'exprimer notre inquiétude sur les perspectives de la ville. Avant l'élection de 2020, le renouveau de la Bastide était lancé avec son aération, la rénovation de l'habitat et le développement de nouveaux services de grande ampleur : le Pôle culturel, le Tiers lieu rue de la République et l'installation du Conseil départemental autour de la place Bernard Lhez allaient ramener plusieurs centaines d'emplois et de nombreux passants. Où en est-on ? Tout est stoppé, sauf le Pôle culturel qui était bien avancé mais qui prend de plus en plus de retard.

A la place qu'avons-nous ? Rien que de la communication, des effets d'annonce, et le retour des PV de stationnement le jour du marché. Même les projets qui étaient prêts sont retardés : nouveaux locaux de la Police municipale, Maison de l'Occitan, isolation thermique du gymnase. Pendant ce temps, la situation se dégrade et les factures d'énergie grimpent.

A l'approche des fêtes de fin d'année, nous tenons à saluer et encourager la dynamique du tissu associatif, économique et citoyen local, qui a bien compris qu'il fallait avancer coûte que coûte... sans attendre la Mairie.

« Villefranche 2020-2026 » : Laurent Tranier, Françoise Mandrou-Taoubi, Patrice Calmels, Véronique Roux, Anice Sassi, Stéphanie Chapelet-Letourneux, Guy Brugier
Email : villefranche20202026@gmail.com-Facebook : Villefranche2021

PORTRAIT : AMID EL BOUTI

« *Mon parti c'est Villefranche...* »

Enfant de la ville ayant poussé d'abord à la confluence de l'Alzou et de l'Aveyron, rue Saint-Jean d'Aigremont, puis au Tricot lors de l'émergence géométrique de l'ensemble de HLM au début des années 1970, Amid El Bouti, adjoint au maire en charge du cadre de vie, porte Villefranche en lui. Rencontre.

La langue bien affûtée, jumelée à une incroyable connaissance des gens et de la ville, confèrent à Amid El Bouti une légitimité évidente dès lors qu'il se penche sur un dossier ou qu'il tente de convaincre du bien fondé de telle ou telle opération. Pilier de l'équipe de Jean-Sébastien Orcibal, après deux autres campagnes menées dans la foulée d'Eric Cantournet, il n'a d'ailleurs aucun plan de carrière politique avéré. « Mon parti c'est Villefranche et je suis engagé pour ma ville », lance celui qui est né ici il y a une cinquantaine d'années, dans une famille d'origine marocaine. Alors que le quartier du Tricot n'était encore qu'une succession de pâturages, ses parents posèrent enfants et valises dans le bas de la ville, rue Saint-Jean d'Aigremont. Mais, dès que l'ensemble « les Capucines » s'ouvrit à la location lui et les siens changèrent de cap. « Pendant 36 ans, j'ai vécu au Tricot, je suis un enfant du quartier, je le connais par cœur et j'y reviens toujours », consent-il. Même si en ce début des années 2020, il regrette que cohésion et esprit d'entraide aient viré de bord, « ce n'est plus le même Tricot »- Amid conserve pour les lieux un attachement indélébile. Celui de ces bouts de ville où l'on se construit, où se façonnent les personnalités à force de rencontres et parfois de confrontations. De la maternelle au collège, c'est là qu'il s'est forgé. Si les années lycée l'ont entraîné jusqu'à Decazeville et Figeac, tel Ulysse, dès qu'une fenêtre de temps le lui permettait il réaccostait à bon port. A tel point qu'après le décès de sa maman, il alla jusqu'à reprendre son appartement...

Engagement

Mais il fallait se construire aussi. « Lorsque tu approches du passage du bac, tu ne sais pas forcément ce que tu veux faire de ta vie », explique-t-il. Comme beaucoup, Amid nageait entre deux eaux en quête d'une vraie voie. Il s'occupait bien bénévolement des gamins du quartier, « en temporisant de temps à autre afin d'éviter les conflits. » Un engagement en direction des autres « aux côtés des plus faibles », comme une seconde nature.

« La bastide c'est le cœur de la ville,
et si son cœur ne bat pas,
la ville n'avance pas... »

Sans couverture associative, ni rien d'officiel. Juste avec ce désir d'éviter aux jeunes cette déshérence, trop souvent synonyme de rupture. Tournois de foot, sorties de canoë, matchs improvisés, visites découvertes et beaucoup de mots échangés... « Je m'exprimais cash face aux gamins, parfois je leur mettais des tirs, mais ils revenaient toujours et les parents me faisaient confiance, certains viennent encore me voir et me parlent de leurs enfants qui s'en sont plutôt bien sortis. » Il n'oublie pas non plus que pendant sept ans, il fut assistant d'éducation au collège, de quoi lui permettre de connaître bon nombre de jeunes de la commune, devenus adultes aujourd'hui.



Lui, dans le prolongement de tout ce vécu et suite à un déclin lors d'une soirée partagée avec des éducateurs en région toulousaine, trouvera sa voie dans ce métier en direction des autres. Au « Penalty » de Graves d'abord aux côtés de Bertrand Cherrier, puis désormais à l'Oustal. Toujours avec des gosses obligés de s'accrocher avec plus de force que d'autres aux branches de la vie. Battant et déterminé, ce père de deux filles, sait combien le sport représente un tout qu'il entend bien partager. Une école de la vie pour celui qui, joueur et coach de foot, fit aussi partie de l'aventure de la première équipe de jeunes de l'école de hand impulsée par José Correia. Comme beaucoup d'autres, il s'offrit une incursion en rouge et bleu à Villefranche XIII. Quand Amid parle de l'équipe municipale il garde en lui cet esprit du collectif issu du monde sportif.

« Depuis notre arrivée à la municipalité, nous poursuivons le travail d'équipe qui fut le nôtre durant la campagne des municipales, tranche-t-il ajoutant, le maire laisse les coudées franches à ses adjoints et ce fonctionnement me convient. » Homme d'action, il n'imaginait pas passer sa vie à râler vautré dans son canapé pendant que sa ville se dégradait. L'éducateur défend la notion d'« engagement global pour relancer la ville. » Si Villefranche étend aujourd'hui ses ramifications bien loin de son centre historique, lui martèle : « la bastide c'est le cœur de la ville, et si son cœur ne bat pas, la ville n'avance pas... »